

*Tout peut changer
lorsque l'on cherche
la face de Dieu*



Transformons nos prières

DANIEL HENDERSON



 éditions
cruciforme



Introduction :

La route vers un changement réel

*L'homme est à son apogée quand il est à genoux,
face à face avec Dieu.*

MARTIN LLOYD JONES PH. D.

*L'Éternel parlait avec Moïse face à face,
comme un homme parle à son ami.*

EX 33:11

Les chrétiens qui prient n'oublient jamais la première fois qu'ils ont prié en cherchant la face de Dieu. Ils ont alors expérimenté la puissance transformatrice de l'intimité spirituelle. En ce qui me concerne, cet événement a eu lieu au cours de mes années d'université. C'était un vendredi soir. J'étais seul dans ma chambre, ce qui n'était pas habituel, car j'étais souvent occupé par les activités scolaires et les rendez-vous galants.

En faisant un retour sur le passé, je me rends compte que le Saint-Esprit préparait mon cœur pour ce moment, comme c'est le cas pour la plupart des croyants. Le récit de Moïse parlant à Dieu dans l'intimité profonde « face à face, comme un homme parle à son ami » (Exode 33.11) avait récemment captivé mon cœur. Un de mes professeurs avait parlé de ces temps de sa vie où la présence de Dieu était si réelle qu'il avait l'impression que s'il ouvrait les yeux, il verrait Dieu face à face. Honnêtement, je n'avais jamais connu ce genre de moment.

J'ai commencé à feuilleter un journal que j'avais tenu au cours de l'année précédente, lisant les entrées diverses qui parlaient de mes luttes et victoires. J'ai réfléchi sur les versets de la Bible qui avaient touché mon cœur et les réponses à la prière qui étaient apparentes tout au long de mon cheminement. Je méditais spécifiquement sur Philippiens 3.7-10 et sur le passage qui demande de compter toutes choses comme étant une perte afin de connaître Christ.

Cette nuit-là, alors que j'étais assis dans la petite chambre de mon dortoir, ces réalités ont convergé tandis que le Saint-Esprit suscitait dans mon cœur une étrange et nouvelle faim spirituelle. Spontanément, je me suis retrouvé étendu à plat ventre, répandant ma gratitude passionnée et mon adoration devant le Sauveur qui me connaissait, qui marchait avec moi, qui m'avait guidé, m'avait enseigné, et m'avait aimé avec un cœur tendre et attentionné. À ce moment, la présence, la provision et la puissance de Dieu dans ma vie sont devenues réelles. À vrai dire, je sentais que si j'avais ouvert les yeux, j'aurais regardé Celui qui est saint... face à face.

Quand je me suis finalement levé de la moquette tachée de larmes, plus d'une heure était passée. Ce goût de la présence et de la grâce de Dieu m'avait changé. Mon cœur chérissait Christ comme jamais auparavant. Une nouvelle norme s'était imposée : mon âme avait été recalibrée pour aller au-delà des listes routinières de prière et incliner mon cœur à rechercher sa face.

Depuis cette simple rencontre, j'ai connu la grâce de cette même intimité, non seulement dans ma vie de prière personnelle, mais aussi dans des contextes de groupe. Je voudrais pouvoir dire qu'il s'agit d'une expérience quotidienne. Je sais une chose : une fois que vous avez goûté à ce genre d'expérience de prière, rien d'autre n'apparaît satisfaisant et tout le reste est vu sous un jour nouveau. Mais tout comme une chenille doit mettre tous ses efforts pour se libérer de son cocon et vivre la liberté du vol du papillon, nous aurons à faire des efforts pour que ce genre d'expérience de la prière devienne une réalité pour nous.

Ma confession

Même si j'écris ce livre sur la prière, je dois avouer d'emblée que je ne suis pas un « gars de prière » de nature. J'ai rencontré beaucoup

de gens de ce type. Ils donnent l'apparence d'être très spirituels contemplatifs et profonds. Ils semblent être sortis d'un monastère. J'ai l'impression qu'ils devraient être vêtus d'une robe, balançant un encensoir, et brillant dans l'obscurité à la gloire du Tout-Puissant. Je les trouve admirables, intimidants et mystérieux.

Ce n'est pas moi. Essentiellement, la prière correspond à une dépendance de Dieu, et j'ai une personnalité farouchement indépendante. Mes amis m'ont dit que je pourrais échouer sur une île déserte pendant une semaine sans constater que je suis seul. Totalement absorbé de jour par la collecte de noix de coco, la construction de cabanes et la pêche et de nuit par l'alimentation du feu, je m'apercevrais seulement après plusieurs jours qu'il n'y avait personne d'autre sur l'île.

Je dis souvent qu'une vie sans prière est une déclaration d'indépendance envers Dieu. Je comprends cela. C'est très facile pour moi de continuer à avancer en *pilotage automatique chrétien*, comptant sur mes réserves d'études précédentes et sur mon temps d'adoration de la semaine dernière, sans demeurer en Christ de façon à dépendre de lui constamment, moment par moment. De plus, il m'est facile d'ignorer les occasions de prier en communauté en pensant que je n'en ai pas besoin, ou en les concevant comme un rassemblement de gens qui n'ont rien de mieux à faire de leur temps.

Désirer davantage

Il doit y avoir beaucoup de gens un peu partout qui partagent ces luttes. L'une des plus grandes surprises de mes trente années de ministère pastoral a été de découvrir à quel point la plupart des chrétiens sont secrètement découragés en ce qui a trait à la prière. Nous regardons les membres de l'église et nous présumons que tout le monde doit prier mieux et plus que nous. Sauf pour de rares exceptions, ce n'est pas le cas. Nous entendons des sermons inspirants du haut de la chaire sur la magnificence de la prière et nous présumons que nos pasteurs et les membres du personnel de l'église doivent jouir d'expériences extraordinaires en priant ensemble. Encore une fois, sauf pour de rares exceptions, ce n'est pas le cas. Nous voyons des listes de requêtes soumises par des personnes brisées et désespérées en supposant que

des chrétiens s'engageront, par la puissance de Dieu, à intercéder pour ces besoins. Trop souvent, personne ne le fera.

Selon George Barna, la majorité des chrétiens nés de nouveau admettent que leurs moments d'adoration se limitent à leur participation aux cultes et aux réunions de prière de leur assemblée. Huit croyants sur dix n'ont pas l'impression d'être entrés dans la présence de Dieu ni d'avoir senti une connexion avec lui pendant le culte. La moitié de tous les croyants disent qu'ils n'ont pas l'impression d'être entrés dans la présence de Dieu ou d'avoir connu un lien véritable avec lui, durant la dernière année¹. Que nous soyons dans un service à l'église ou en train de vaquer à notre routine hebdomadaire, il semblerait que nos désirs d'une transformation en la présence du Christ demeurent insatisfaits.

En dépit de notre environnement commun de superficialité spirituelle, de nos programmes religieux et de nos distractions massives, je suis convaincu que les vrais croyants ont un appétit insatiable pour une transformation de vie authentique. Nous soupignons après des rencontres dans sa sainte présence qui nous marquent et nous

Au plus profond de nous, il existe une autre dimension de la vie chrétienne, au-delà d'une foi culturelle qui fait acte de présence auprès de Dieu seulement à l'église ou en temps de crise.

transforment à l'image de Jésus. Au plus profond de nous, il existe une autre dimension de la vie chrétienne, au-delà d'une foi culturelle qui fait acte de présence auprès de Dieu seulement à l'église ou en temps de crise. Nous sommes fatigués de nous sentir ennuyés, inaptes, confus,

frustrés ou fatigués d'une façon ou d'une autre par l'idée de la prière. Nous rêvons de voir la puissance du Christ vivant et de son évangile enflammer nos cœurs de sorte que nous servions en tant qu'agents d'une transformation réelle dans cette société. Nous aspirons à un véritable changement, tout en sachant que d'une certaine manière il doit commencer en nous.

Témoignage, enseignement et armoire à trophées

Je reconnais qu'il existe beaucoup d'écrits sur le sujet de la prière, peut-être même trop. D'une part, je me sens un peu coupable d'ajouter plus d'information à la pile de matériel sur la prière déjà

disponible, soit à travers de grands classiques dévotionnels, de grands auteurs contemporains, ou des ressources en ligne. Cependant, je désire fortement pouvoir vous communiquer ce que j'ai vu des milliers de gens vivre en découvrant la puissance d'une approche à la prière qui est réellement transformatrice.

Par conséquent, ce livre est en partie un témoignage, en partie un enseignement et en partie une armoire à trophées. Vous ferez l'expérience de la puissance du témoignage, car à part la vérité de l'évangile, ce sujet a transformé ma vie comme nul autre dans mes quatre décennies en tant que disciple de Christ. Vous profiterez du dévoilement de vérités bibliques qui viendront transformer votre propre vie de prière. Vous explorerez une armoire à trophées de vies changées alors que je partage les histoires de ceux qui ont également connu une nouvelle approche à la prière.

Pendant que j'écris ces mots, je ne peux qu'imaginer un raz-de-marée de prières engageantes et perpétuelles suscitées par l'Esprit qui changent nos vies — des « moments de restauration » provenant de la présence du Seigneur. J'espère que comme moi, vous nous imaginez en train de voyager ensemble vers une meilleure compréhension de la puissance de Christ qui peut encore transformer notre vie et notre monde à travers la réalité de la prière.

PARTIE 1



**LA VISION
D'UNE VIE TRANSFORMÉE**



CHAPITRE 1

Au-delà d'une « liste de besoins »

La prière [est] une intimité avec Dieu qui conduit à l'accomplissement de sa volonté.

ALVIN REID

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

JÉSUS, MATHTHIEU 6.7

Mon père m'a appris à jouer au golf. Il était mauvais joueur. À ce que je sache, il n'a jamais pris de leçons. Mais comme le golf nous permettait de passer de bons moments ensemble, nous y avons joué assez souvent, mais de façon médiocre, tout au long de ma jeunesse. Aujourd'hui, je perpétue l'héritage de « golf médiocre » de mon père; c'est ce que j'ai appris de son exemple.

Mon fils Jordan est un très bon pasteur d'adoration. Il n'a pas acquis ses compétences en matière de louange en se tenant un jour sous un arbre duquel une « pomme de louange » lui serait tombée sur la tête, l'entraînant subitement à chanter des chansons de Chris Tomlin. Il a appris à adorer en observant d'autres personnes le faire. Dans sa jeunesse, il a connu quelques grands pasteurs d'adoration et est passé par des expériences d'adoration profondes. Il a ensuite obtenu son diplôme en ministère de louange et d'adoration. Une grande partie de ce qu'il fait aujourd'hui est le résultat de ces interactions, modèles et expériences.

Nous apprenons tous une grande partie des compétences essentielles à la vie en suivant l'exemple de personnes que nous aimons et respectons. Le développement de certaines compétences nous permet d'exceller et d'enrichir la vie des autres. Cependant, la transmission de la dysfonction ou des traditions mortes peut nous rendre inaptes.

Cela nous amène aux questions fondamentales : Qui vous a appris à prier? Quelqu'un vous a-t-il fourni un modèle de prière positif et transformateur? Pensez-vous savoir prier efficacement? Quel est le but de vos prières? Est-ce que ça fonctionne pour vous? Êtes-vous certain qu'il s'agit d'une approche biblique? D'autre part, reproduisez-vous simplement ce que vous avez vu faire des autres, en vous demandant s'il n'y a pas plus à la prière que ce que vous avez connu jusqu'à présent?

Désapprendre à prier

Le théologien D. A. Carson a fait l'observation suivante : « Les chrétiens apprennent à prier en écoutant ceux qui les entourent¹. » Pour ma part, je dois admettre que j'ai dû désapprendre à prier.

Bien que je sois reconnaissant pour certains des chrétiens fidèles que j'ai connus pendant ma jeunesse, je ne suis pas sûr que leur modèle de prière ait vraiment tapé dans le mille ou m'ait aidé à acquérir une façon de prier fondée sur la Bible et qui transforme la vie.

Les premiers souvenirs de ma lutte avec la prière remontent à mes jours à l'école primaire. Mes parents me traînaient aux réunions de prières du mercredi soir presque chaque semaine, et surtout quand j'avais mal agi. Peut-être s'agissait-il pour eux d'un outil visant à me « réformer ». Pour moi, il s'agissait d'une punition.

Tous les mercredis, à 19 h, des saints très dévoués et sincères (la plupart étaient des personnes âgées) se rassemblaient. Celui qui dirigeait la louange essayait d'émouvoir le groupe en proposant quelques hymnes familiers de quatre ou cinq couplets chacun. Un autre homme partageait un court message sur un sujet quelconque. Sa méditation avait rarement trait à la prière, et je soupçonnais qu'il l'avait préparée dans sa camionnette en chemin vers la réunion de prière.

Puis, celui qui dirigeait la rencontre posait la question tant redoutée : « Est-ce que quelqu'un a des requêtes de prière? ». Au signal, presque tout le monde sortait son carnet jaune et son stylo Bic à encre bleue pour inscrire les moindres détails de chaque requête. Ils se consacraient tous entièrement à ce rituel de bon cœur et avec une volonté sincère d'intercéder les uns pour les autres.

Malheureusement pour moi, il semblait que tout le pays devait avoir eu un ongle incarné, une hernie discale, un cousin atteint d'un cancer

...il semblait que tout le pays devait avoir eu un ongle incarné, une hernie discale, un cousin atteint d'un cancer ou un ami en crise financière. Les requêtes semblaient se multiplier sans fin.

ou un ami en crise financière. Les requêtes semblaient se multiplier sans fin. Je devenais de plus en plus déprimé et somnolent à mesure que cette partie de la réunion se prolongeait, et elle durait souvent quarante-cinq minutes ou plus.

De temps à autre, quelques potins croustillants s'inséraient dans la conversation. Quelqu'un présentait une « requête de prière inexprimée » concernant le diacre Charlie, et en creusant un peu, nous apprenions que Charlie s'était séparé de son épouse, Mathilde. Au cours de la discussion, la nouvelle bouleversante selon laquelle Mathilde avait une liaison avec le mari de la pianiste a rapidement fait surface. La pianiste, elle, était sur le point de se suicider (une autre requête de prière). Il n'était pas étonnant que Charlie et Mathilde n'aillent pas bien, car nous avons notamment appris que leur fils aîné était toxicomane, que leur fille célibataire était enceinte et qu'un cousin au troisième degré de Charlie avait été reconnu coupable de vol de voitures. Quelqu'un a même avancé que leur chien avait la rage.

Les demandes exhaustives continuaient jusqu'à ce que quelqu'un regarde sa montre et s'écrie : « Oh! Nous n'avons presque plus de temps! Nous ferions mieux de prier. » Alors, nous glissions en hâte nos chaises pliantes de façon à former de petits cercles, calepins jaunes à la main, et nous commençons à prier pour la myriade de besoins pris en notes.

Au-delà des requêtes

Il me déplait de le dire, mais il me semble que si les mots « Seigneur, bénis untel » ou « Seigneur, sois avec untel » avaient été retirés de leur vocabulaire de prière, personne n'aurait rien eu à dire. Alors que nous parcourions la liste, les prières commençaient de façon systématique par « bénis ceci », « bénis cela », « sois avec lui » ou « sois avec elle ». De plus, le rythme de la prière semblait s'accélérer dans les dernières minutes de la réunion.

Une fois terminée la rafale de « sois avec » et de « bénis », nous entamions en chœur le chant *Moment si doux de la prière*. Aujourd'hui, j'aime cet hymne classique, mais à l'époque j'avais l'impression qu'il s'agissait d'une version sanctifiée de *Quatre-vingt-dix-neuf bouteilles de bière sur le mur* qui semblait s'étirer tout aussi longtemps.

Puis, celui qui dirigeait la rencontre disait : « Merci d'être venus. À la semaine prochaine! » Dans mon esprit immature, confus et indifférent, je pensais : « Non merci, j'espère rester à la maison et regarder *Papa Schultz*. »

Sincères, mais englués dans la routine

En dépit de ma vision pleine de préjugés concernant ces temps de prière, je sais que ces chers « saints » étaient sincères et dévoués. Eux au moins, ils étaient à une réunion de prière. Le reste du troupeau participait à la ligue de balle molle, assistait aux réunions de l'association foyer-école, sortait manger au restaurant mexicain ou regardait *Papa Schultz* à la maison.

Cette minorité de gens dévoués à la prière manquait rarement la réunion de la semaine. Je n'appréciais pas leur modèle de prière, mais j'aimais leur cœur et leur volonté de persévérer. Ces combattants dans la prière faisaient vraiment de cette dernière une priorité. Ils ont parfois été témoins de réponses merveilleuses à leurs prières et prenaient grand soin de remercier le Seigneur pour tout. Cependant, il me semblait qu'ils s'étaient enlisés profondément, et par mégarde, dans une longue routine de prière.

Nos requêtes constituent bien entendu une partie essentielle de la prière. La Bible est claire en ce qui a trait à la nécessité de demander des choses à Dieu et de partager nos fardeaux les uns

avec les autres. Nous nous enlisons dans la routine lorsque nous permettons que nos requêtes servent de fondement à notre prière, c'est-à-dire lorsque nous nous concentrons sur nos problèmes plutôt que de nous engager réellement avec Dieu dans une expérience de prière biblique à multiples facettes.

De toute évidence, l'approche fondée sur les requêtes ne fonctionnait vraiment pas pour moi. J'ai découvert qu'elle ne fonctionnait pas non plus pour bon nombre de chrétiens. Cette insatisfaction m'a conduit à une compréhension croissante et bouleversante de ce que j'appelle la prière fondée sur l'adoration. Il ne s'agissait pas d'une découverte, mais d'une simple révélation par rapport à ce qui est clairement indiqué dans les Écritures comme une solution de rechange à la liste de requêtes. Cette approche a transformé ma vie et la vie de milliers de gens que j'ai rencontrés et qui ont fait cette découverte capitale.

Qu'est-ce que la prière fondée sur l'adoration?

L'adoration est la réponse de tout ce que nous sommes à la révélation de tout ce que Dieu est. John Oswald Sanders a décrit l'adoration comme « l'attribution désintéressée de louanges à Dieu pour ce qu'il est en tant que personne et pour ce qu'il fait. L'adoration consiste à incliner le cœur et l'âme dans un sentiment profond d'humilité et de révérence devant Dieu². »

La prière d'adoration consiste à chercher la face de Dieu avant sa main. La face de Dieu est l'essence même de ce qu'il est. La main de Dieu est la bénédiction qu'il procure, ce qu'il fait. La face de Dieu représente sa personne et sa présence. La main de Dieu pourvoit à nos besoins. J'ai appris que si nous ne faisons que chercher la main de Dieu, nous risquons de négliger sa face. Cependant, si nous cherchons sa face, il ouvrira sa main avec joie afin de satisfaire les besoins les plus profonds de notre cœur.

Si nous ne faisons que chercher la main de Dieu, nous risquons de négliger sa face. Cependant, si nous cherchons sa face, il ouvrira sa main avec joie afin de satisfaire les besoins les plus profonds de notre cœur.

Au départ, cette approche à la prière est toujours axée sur une adoration biblique animée par l'Esprit. Il s'agit d'une formule très

différente de l'approche traditionnelle qui met surtout l'accent sur les requêtes de prière et les longues listes de besoins. Christ a enseigné une approche à la prière fondée sur l'adoration. De nombreuses personnalités bibliques l'ont pratiquée et dans tous les cas, elle est alimentée par les vérités déclarées dans les Écritures. La prière fondée sur l'adoration suscite un désir d'intimité spirituelle et de transformation personnelle. Par conséquent, lorsqu'un chrétien découvre ces réalités, il apprend à prier pour des problèmes et des besoins d'une toute nouvelle façon.

Ce que la prière d'adoration n'est pas

En attendant de découvrir les principes et les pratiques de la prière fondée sur l'adoration, permettez-moi de vous indiquer ce que celle-ci N'EST PAS.

- Il ne s'agit pas d'une nouvelle façon de prier. Bien qu'elle constitue, pour de nombreuses personnes de la génération actuelle, une découverte récente, cette approche à la prière est aussi vieille que les Écritures.
- Cette approche ne se limite pas qu'à l'adoration. La prière biblique et équilibrée prend de nombreuses formes. Il ne s'agit pas de limiter votre vie de prière à la louange, mais de la raviver en vous fondant sur l'adoration pour animer et soutenir vos temps de confession, d'intercession, de supplication et de combat spirituel.
- Les requêtes ne sont pas éliminées. Notre Père nous commande de faire appel à lui et nous incite à le faire — et il promet de nous répondre. Les requêtes sont une partie essentielle de la prière. Toutefois, les requêtes sans fondement ou cadre approprié peuvent rater la cible. La prière fondée sur l'adoration nous aide à comprendre le contexte, les conditions et la conclusion finale de toutes nos requêtes de prière.
- Il ne s'agit pas d'une approche compliquée. Bien que le terme puisse sembler un peu différent, l'approche n'est pas difficile. En fin de compte, elle s'avère aussi limpide que le fait d'ouvrir les Écritures et votre âme à une communion avec Christ dirigée par le Saint-Esprit et de permettre à Dieu de fixer le programme de chaque temps de prière dont vous disposez. D'ici la fin du livre, j'espère vous inspirer et vous préparer à expérimenter la puissance rattachée à la recherche de la face de Dieu d'une manière qui transformera réellement vos prières et votre vie.

Témoignages de transformation

À titre de pasteur, j'ai été témoin du pouvoir de la prière fondée sur l'adoration dans la guérison et la restauration de congrégations blessées. Je l'ai vu réinventer une église traditionnelle à l'image ternie en une force d'implantation d'églises orientées vers la mission. Le plus passionnant est le fait que des milliers de croyants ont éprouvé un amour ravivé pour Christ et une passion renouvelée pour un ministère investi de la puissance du Saint-Esprit.

Au mois d'octobre 1995, Lori a confié sa vie à Jésus-Christ. Quelques mois plus tard, elle s'est engagée à participer à un événement de prière financé par les femmes de notre église. Elles partaient prier pendant trois jours, sans aucun programme. Il s'agissait d'un défi de taille pour une jeune chrétienne.

À l'époque, son répertoire de chants se limitait aux refrains de *Grâce infinie* et *Jésus m'aime*. Elle a écrit : « J'aurais été incapable de trouver un livre de la Bible autre que celui de la Genèse même si vous m'aviez payée pour le faire. De plus, comme vous pouvez l'imaginer, je n'aurais jamais envisagé d'élever mes mains comme je l'avais vu faire une fois dans une de ces églises “bizarres”. »

Toutefois, Dieu a utilisé ce séjour pour transformer sa vie. Elle a appris à ouvrir la Bible et à adorer Dieu comme le Majestueux, le Souverain, le Tout-Puissant et Celui qui est digne de louanges. Elle a vu Dieu donner la paix, l'espoir et la joie à des gens blessés. Sa vie n'a jamais plus été la même depuis qu'elle a connu l'amour immensément profond de Christ au cours de ces trois jours.

Dans les années qui ont suivi, Lori est devenue la directrice du ministère Strategic Renewal, l'organisme à but non lucratif que j'ai créé et qui enseigne les principes de la prière fondée sur l'adoration à des centaines d'églises de la nation. Aujourd'hui, elle dirige le ministère de prière d'une congrégation en pleine croissance au nord de la Californie. Dieu l'utilise de façon exceptionnelle. Les bénédictions continuent d'affluer dans sa vie, sa famille et son ministère, tout cela parce qu'un jour, en tant que nouvelle croyante, elle a mis les pieds dans une église qui priait et a connu un moment dans la présence de Dieu qui a transformé sa vie³.

Randy, un médecin de la Californie, était intrigué par l'idée d'apprendre à prier d'une nouvelle façon. Comme Lori, il a décidé de prendre part à une retraite de prière qui comprendrait un temps prolongé de lecture de la Bible, de chants spontanés et d'adoration libre. Avant la retraite, il se demandait : « De quoi parlerai-je à Dieu pendant ces trois jours? » Après la retraite, il s'est rendu compte qu'il se posait la mauvaise question. Il aurait plutôt dû se demander : « De quoi Dieu va-t-il me parler pendant ces trois jours? » Bien qu'il ait été un chrétien avéré, il a appris que la prière est un dialogue et que Dieu voulait l'amorcer à partir de sa Parole, nous invitant ainsi à vivre une expérience profonde et riche d'adoration comme fondement de la prière. La vie de prière de Randy n'a plus jamais été la même.

Dixie était membre de longue date du personnel de son église baptiste. Elle désirait apprendre à mieux prier. Par l'apprentissage et l'exemple, elle est passée de la prière fondée sur les requêtes à une approche fondée sur l'adoration. Elle explique ce qu'elle a éprouvé suivant sa première découverte : « Ce que j'ai vécu était frais et nouveau pour moi. Je suis devenue très consciente de la présence du Seigneur au cœur de la louange. Il m'a abondamment remplie de sa personne et de son amour. Il m'a rendue avide de lui. Je savais que je voulais être pure en sa présence parce qu'il a éclairé de sa lumière les endroits de ma vie où je devais me confesser. Je me suis abandonnée volontiers, et il a continué à me remplir de joie, de paix, de contentement et d'un vif désir de l'adorer davantage. »

Dixie donne son témoignage : « Je n'ai plus été la même depuis. Mes moments d'adoration personnels et en groupe sont beaucoup plus riches et doux. Je connais maintenant le vrai sens d'une histoire d'amour avec Jésus. Je ne me contente pas de l'aimer; je suis amoureuse de lui. Il est merveilleux de savoir que mon adoration et ma prière lui sont agréables. Alors que je le loue pour qui il est, toutes les préoccupations et les questions de ma vie sont mises au repos. »

Que l'aventure commence!

Peter Lord, un de mes mentors personnels et un pasteur depuis plus de cinq décennies, déclare : « La plupart des chrétiens prient lorsqu'ils sont en crise ou à partir d'une "liste de requêtes" — et c'est tout. » Il affirme que Dieu a bien plus à nous offrir dans notre

La plupart des chrétiens prient lorsqu'ils sont en crise ou à partir d'une "liste de requêtes" et c'est tout.

cheminement avec lui lorsque nous apprenons à chercher sa face et non seulement sa main. Il s'agit là de la découverte que font bon nombre de chrétiens aujourd'hui dans leur relation avec Christ.

Comme Lori, Randy et Dixie, vous êtes peut-être impatients d'aller au-delà de l'approche à la prière fondée sur la liste de requêtes. Peut-être avez-vous senti vibrer en vous un profond mécontentement par rapport à votre apprentissage dans la prière. Tandis que vous lisez ces pages avec un cœur ouvert, votre âme est peut-être stimulée par l'espoir de nouvelles possibilités dans votre cheminement avec Dieu.

Joignez-vous à moi alors que nous entendons Dieu nous interpeller : « Cherchez ma face » (Psaume 27.8). Répondons sans hésiter : « Je cherche ta face, ô Éternel! ». Lorsque nous en faisons la passion et le modèle de nos vies, la transformation a lieu.